

Introduction :

Lorsque l'on dit « Moralité », de façon presque naturelle et automatique, on pense aux histoires légères que l'on entend depuis notre enfance, aux contes, aux fables, etc.

Que ce soit à la maison ou à l'école plus tard, clairement, la moralité fait partie de nos imaginaires collectifs, en alliant à la fois le côté plaisant et ludique de l'univers enfantin, mais tout de même sans prétention, son côté éducatif et profond (=la moralité).

Par exemple, La Fontaine est un des premiers visages qui, pour nous, riment avec Moralité même si Esope en est l'inventeur, et cela justement grâce à l'école.

Un parfait exemple : les mots-clefs « La Fontaine Moralité » dans la barre de recherche de notre moteur de recherche, voici ce que donne le premier résultat.



Instruction civique et morale

L'instruction morale à l'école Ressources et références

Morales des Fables
de Jean de la Fontaine

Septembre 2011

On voit
que

bien alors
l'école,

l' « éducation national de la jeunesse », donne une place à la Morale, et valorise donc l'alliance entre « ludique » et « éducation ».

En fait, si ce mélange est si efficace, c'est sûrement car il permet facilement d'inculquer des valeurs aux plus jeunes.

Et par exemple avec La Fontaine, c'est un discours pédagogique plus que didactique qui s'instaure. Platon, sur ce sujet, explique que les enfants ne reconnaissent pas la différence entre le bien et le mal; et cela car elle s'apprend (c'est une vertu).

La fable est importante en cela : elle a un pouvoir pédagogique. De plus, les animaux anthropomorphes sont intuitifs pour un enfant, qui apprendra, s'identifiera et se projettera de façon bien plus simple.

Il y a un savoir caché et énigmatique dans les écrits, la préface des fables etc sont des appels au réveil et à l'interrogation du lecteur.

Bref, La Fontaine est un fabuliste du 17e; mais avant lui la Moralité était déjà utilisée de façon éducative dans la société. Notre but aujourd'hui sera alors de l'étudier, illustrée dans une oeuvre différente de la fable, la farce du M.A

On se demandera :

Comment la Morale concentre une dimension universelle, et reste particulière par les besoins des époques auxquelles elle doit répondre ?

I - Qu'est-ce que la morale ? Présentation et développement

II - La farce du garçon et de l'Aveugle

III - Explication de la Morale, dans la farce choisie

...

La faire utilise les ressorts et retournement de situation du trompeur trompé. Elle met en scène les personnages du triangle amoureux sous l'oeil naïf du badin, qui prend tout à la lettre et fait alors ressortir la vérité et ridiculise sans le vouloir les conventions.

II - Exemple de farce contenant la Moralité

Sur le livre :

Considérée par Joseph Bédier, comme « une farce de bas étage dont la grossièreté ne mérite pas une étude attentive ».

C'est pourtant, une oeuvre qui mérite aujourd'hui pour nous, une étude plus attentive que l'impression du premier coup d'oeil :

Le Garçon et l'Aveugle, jeu du XIIIe de Jean Dufournet :

Résumé : Le garçon et l'aveugle est

- pièce apparue dans la seconde moitié du 8e
- Interprétée par 2 jongleurs
- Visée éducative pour le public (représentée comme la foule)
- C'est une scène de rue, de vie quotidienne de l'époque
- Un aveugle se joue de la foule sur une place, pour profiter de son handicap et continuer de s'enrichir. Il pense avoir trouvé un compagnon fidèle et dévoué, prêt à accepter n'importe quel travail. Il propose à Jeannot de l'engager, jusqu'à lui expliquer quel est son réel état.
- Le garçon qui est habile, va se faire passer pour un dominé pour ne pas offrir à l'aveugle des doutes. Il va utiliser la ruse, pour se jouer de l'aveugle, afin de lui apprendre une bonne leçon et montrer le véritable visage de l'aveugle. Jeannot sait que l'aveugle en réalité est riche; alors pourquoi demander la pitié des autres pour s'enrichir encore plus ?
- différentes formes de comique (geste/caractère/action/verbal...)

- L'aveugle p.67

L'aveugle :

- faible et naïf
- personnage comique, vicieux, victime de moquerie et de mauvais tour.
- Vu pour la première dans le fabliau les Trois Aveugles de Compiègne, double farce jouée par un clerc, qui feint de donner 3 pièces d'or à 3 aveugles.

Cairn <https://www.cairn.info/revue-historique-2015-3-page-525.htm> :

En effet, les *disability studies* nous apprennent que si la déficience (*impairment*) sensorielle, physique ou mentale est produite par la nature ou des accidents, la situation de handicap

Commenté [1]:
philologue romaniste français spécialiste de la littérature médiévale

Commenté [2]:
Jusqu'au XII e siècle, les « jongleurs » sont des artistes professionnels itinérants qui chantent ou récitent des œuvres littéraires ou de la poésie, composées par les troubadours et trouvères, dans les palais, les cours seigneuriales, sur les places publiques, dans les rues, les foires et marchés.

(*disability*) est une construction sociale et culturelle, elle est créée par les rapports sociaux et des représentations culturelles : si l'on peut naître avec une ou des déficiences, on ne naît pas handicapé, on le devient.

À cette époque, la dérision des personnes à déficience physique ou sensorielle qui les rendaient faibles, était très fréquente : de nombreuses farces, fables, poèmes se moquent ainsi des infirmes, des aveugles

- Les crises économiques et sociales causent
- - une très forte défiance des autorités urbaines :
- à l'époque, existe une liste officielle de mendiants, dont font partie les handicapés, comme les aveugles donc.

S'installe alors une crainte et une méfiance, dans la société médiévale envers les aveugles, à cause des simulateurs qui s'inventent un handicap, et évitent de travailler pour répondre à leurs propres besoins.

- Mendier devient même une activité professionnelle reconnue et, comme d'autres métiers, les aveugles peuvent se regrouper en confréries, ainsi par exemple à Strasbourg

Ce sera avec le jeu du cochon et des aveugles, apparu aux alentours de 1340 (connu à l'écrit au Pays Bas, en France, en Allemagne), que la société tentera doucement de défaire de cette peur de l'aveugle mensonger. Le jeu du cochon et des aveugles étant un jeu sur une place, ayant pour but de rire et par la même occasion, démasquer de faux aveugles.

Même si au MA il existaient tout de même de prestigieux aveugles, comme le doge de Venise Dandolo, dont on a pendant longtemps raconté les prouesses, le courage et l'habileté pour sa prise de partie durant la 4^e Croisade.

On voit bien que, la méfiance et l'hostilité à l'égard des aveugles ne datent donc pas d'hier, elles proviennent d'antiques croyances religieuses : on a fait d'eux des possédés et des hommes associés au péché.

Cependant

Jésus ne guérit-il pas un aveugle de naissance en niant le lien entre cécité et péché ? Lui-même dit « ce n'est ni à cause de son péché, ni à cause du péché de ses parents. Il est aveugle pour que l'œuvre de Dieu puisse se manifester en lui. »

Pourtant, bien d'autres discours s'accordent à dire que la cécité est une punition divine. Par exemple, l'ambivalence du discours religieux s'exprime parfaitement dans la *Vie*

d'Odile, ajoutée dans les versions alsaciennes des **XI^e** et **XV^e** siècles de la *Légende*

Dorée. Fille de duc, Odile naît aveugle ; son père, choqué, déclare alors à sa femme :

« maintenant je prends conscience d'avoir commis de graves péchés devant Dieu, pour avoir un enfant si raté, ce qui n'est jamais arrivé dans ma famille » ; la mère d'Odile lui répond alors justement par le passage de l'Évangile de Jean, évoqué à l'instant, que Jésus lui-même avait dit que la cécité n'était ni signe du péché de l'aveugle ni de celui de ses parents

- Le garçon p.153

Le garçon qui joue le naïf et l'imbécile presque, ne représente pas un type de garçon en particulier. Il représente n'importe quel garçon prêt à s'identifier, par la ruse et l'habilité, à celui qui sait analyser celui qui se trouve en face de lui pour lui apprendre à vivre.

Ses caractéristiques évoluent en même temps que la farce, plus elle avance et plus le garçon lui-même évolue et prend confiance pour mieux rendre la monnaie de sa pièce à l'aveugle.

- RÉSUMÉ

III - La Moralité du Garçon et l'Aveugle

- Explication de la moralité p .241

Le Boiteux explique qu'il ne veut pas être touché par la grâce de Dieu et devenir un miraculeux; il veut pouvoir continuer de son statut officiel de mendiant, cela pour continuer à vivre grâce à l'argent des autres. Le garçon se joue alors de l'Aveugle, pour lui apprendre une leçon « tel est pris qui croyait prendre », comme vu alors : il ne faut pas profiter de la bonté des gens, en jouant de nos « faiblesses ».

On illustre bien dans cette farce plusieurs vision de la société :

- la société qui se méfie des handicapés
- Les handicapés qui galèrent pour de vrai VS les handicapés pleins de Vice, qui utilisent leur handicap pour profiter des privilèges = la société a peur pendant longtemps.

La Morale par l'exemple = 100 récits historiques sur la vertu, la bonté et la générosité

Conclusion.

Finalement, pour répondre à notre problématique. Si la morale réussit à grandir avec la société, c'est parce qu'elles grandissent de façon ambivalente. En effet, la morale se modernise, et vient grandir avec la société qui exprime des besoins changeants à chaque générations.

Sa facilité à exprimer et transmettre des valeurs en s'illustrant de diverses façons, sont la clef, pour réussir à parvenir à un apprentissage ludique autant que précieux et profond.

Commenté [3]:
Référence à la liste officielle ...